



ASSOMPTION

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 15 août 2017)

Signum magnum apparuit in caelum
Un signe grandiose apparut dans le ciel

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

LA VISION DE L'APOCALYPSE qui ouvre la Messe de l'Assomption, fête du triomphe de Marie au Ciel, revêt en cette année du centenaire des apparitions de Fatima une actualité particulière.

À cette occasion, depuis le 13 mai dernier et jusqu'au 13 octobre prochain, la statue de Notre-Dame de Fatima entourée de fleurs sur fond d'azur domine la nef de cette église abbatiale.

Le 13 octobre 1917, un grand signe est apparu dans le ciel de la Cova da Iria au Portugal ; un signe qui a ébloui puis terrorisé fidèles et curieux, croyants et incroyants, ceux qui étaient venus puisque la Dame l'avait promis, et ceux qui espéraient démasquer à tout jamais la superstition ; un signe visible dans sa lumière et son mouvement ; un signe sensible par la chaleur qu'il dégageait et qui a séché des vêtements mouillés. En ce jour, le soleil s'est comme décroché de la voûte céleste et sembla tomber sur la terre en zigzagant.

Par ce signe, Dieu a manifesté tout à la fois et sa toute-puissance sur la création dont il demeure l'unique maître et aussi le pouvoir de la Vierge Marie ainsi honorée par le Créateur. Le triomphe de Marie se poursuit aujourd'hui au Ciel. Pour tous,

Elle demeure la toute sainte, la toute pure, la toute belle Vierge Marie, notre « Maman du Ciel », comme les enfants de l'Île-Bouchard l'ont appelée.

Si du ciel sont venues lumière et chaleur, de la terre aujourd'hui germe l'inquiétude. Non seulement la roue de la folie humaine semble ne plus vouloir s'arrêter, mais bien plus, compte tenu du nombre de ceux qui la poussent, elle ne peut que s'accélérer. La tentation est grande pour tous, parfois même pour des hommes d'Église, de baisser les bras et faute de pouvoir freiner la roue, de se laisser entraîner par elle.

L'interrogation inquiète que rapporte le prophète Isaïe est à propos : « *Custos, quid de nocte ?* Veilleur, qu'en est-il de la nuit ? » (Is 21,11)

« Le matin vient, et la nuit aussi. » : réponse mystérieuse, tout à la fois consolante et inquiétante : inquiétante, car la nuit va continuer et ce jusqu'à la fin du monde ; consolante parce que la nuit n'est pas la seule réponse du guetteur : le matin vient, l'espérance doit renaître.

Loin de se laisser écraser par la nuit et ses ténèbres, le chrétien doit être annonciateur de l'Espérance. Il en discerne les signes dans le monde et les promeut. Il est lumière dans la nuit.

Le premier matin de l'univers était don de Dieu : « Que la lumière soit. » (Gn 1,3) Insatisfait de la vérité, de la bonté, de la beauté de ce premier matin et de la proximité avec Dieu, l'homme s'est laissé tenter par le désir d'expérimenter le mal. La nuit du péché, les ténèbres de la mort et de l'erreur se sont étendues sur la terre et ses habitants.

Le plan de Dieu était-il pour autant épuisé ? Au premier matin devait en succéder un autre, pour lequel Dieu a voulu s'associer l'aide d'une femme. « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. » (Lc 1,38) Telle doit être aussi aujourd'hui la réponse des artisans des temps nouveaux.

Comme jadis Judith, Dieu a béni Marie plus que toutes les femmes. De son sein virginal, la lumière est venue à nouveau sur le monde, le Verbe s'est fait chair. Jean-Baptiste dans le sein d'Élisabeth a été le premier à ressentir et à manifester l'effusion de grâces que devait susciter la naissance de Jésus.

Aujourd'hui, nous fêtons le triomphe au Ciel de Marie. Mère de Dieu, elle est aussi notre mère. De son cœur jaillit une prière : que tous ses enfants soient associés à son triomphe, que tous suivent un jour son chemin.

Suivre le chemin de Marie, c'est vouloir être serviteur du Seigneur ; c'est accueillir la volonté de Dieu comme les petits voyants de Fatima dont les reliques sont sur cet autel.

Au printemps 1916, un ange leur est apparu :

N'ayez pas peur ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime et je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas. » Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications.

Le message de l'ange est un message d'espérance. Il ne faut pas avoir peur mais prier, confiants que les Cœurs de Jésus et Marie sont attentifs. Cet appel à la prière, Notre-Dame le réitérera au cours des apparitions de l'année 1917. Il est actuel.

Outre cet appel à la prière, le 13 juin 1917, Marie dit à Lucie que le Seigneur veut établir la dévotion à son Cœur immaculé :

À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son trône.

Le 13 juillet, la demande concerne la Russie. Marie annonce une nouvelle guerre et son retour pour demander la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé ainsi que la communion réparatrice des premiers samedis du mois.

Cet appel vise chacun d'entre nous. Il vise les pays. Il vise les familles et chacun de leurs membres.

Dans un radio-message à la Belgique, le Pape Pie XII affirmait :

En mettant sous l'égide de Marie vos activités personnelles, familiales, nationales, vous invoquez sa protection et son aide sur toutes vos démarches, mais, vous lui promettez aussi de ne rien entreprendre qui puisse lui déplaire et de conformer toute votre vie à sa direction et à ses désirs. (Radio-message pour le Congrès marial national de Belgique, 5 septembre 1954)

Aujourd'hui, nous sommes dans l'action de grâces alors que deux de nos frères fêtent leurs jubilés de 50 et 60 ans de vie monastique. Que le Seigneur leur accorde la grâce de poursuivre avec générosité et dans une ardeur renouvelée leur chemin à l'école de saint Benoît. Qu'ils tirent toujours plus de l'étude, de la vie fraternelle, de la pratique de l'obéissance, des chemins nouveaux à la recherche de Dieu pour l'édification de leurs frères.

Soyons en certains, dans notre monde de ténèbres, de petites lumières resplendissent déjà et l'espérance renaît. Elles étincellent de tant de familles, de tant de communautés monastiques et religieuses où malgré les faiblesses et les pauvretés se vit une authentique charité par la pratique du pardon et la quête de la paix.

Que Notre-Dame, Reine du Ciel et de la terre, Reine de France, prenne nos cœurs, les façonne, et les remette à son Fils.

Amen.